

**Conférence de presse «Semaine de l'intégration de SRG SSR»**

Lundi, 3 mars 2008

**«L'intégration – un engagement de SRG SSR»**

*Armin Walpen, directeur général de SRG SSR idée suisse*

Nous devons en être bien conscients: la migration est un phénomène mondial. Il n'existe pas un seul pays qui ne connaisse de flux migratoires, qu'ils soient transfrontaliers (migration internationale) ou limités à son propre territoire (migration intérieure). Nous le constatons surtout en cas de guerre ou de catastrophes, mais aussi en cas de difficultés économiques majeures. L'intégration fait donc partie des grands thèmes traités par l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER) ces dernières années.

*Pourquoi?*

Le manque de volonté d'accepter l'autre, , mais aussi de se faire accepter de lui, conduit parfois à de graves situations conflictuelles. C'est pourquoi la question de l'intégration des migrants est au cœur de l'agenda politique de l'Europe – en particulier de l'Union européenne – depuis plusieurs années. Elle a été soulevée notamment par le phénomène dit de la «société parallèle» en Allemagne (désignant surtout la communauté turque), ainsi que par Jacques Chirac, ancien président de la République française, qui, au lendemain de graves troubles survenus dans les banlieues du pays, a mis l'intégration à la une de l'actualité.

Le débat public en cours sur l'intégration a incité SRG SSR à mettre sur pied, pour la première fois de son histoire, une semaine thématique commune à tous ses supports de diffusion – radio, télévision et Internet – dans tout le pays et, bien évidemment, dans toutes les langues nationales.

*Est-ce vraiment nécessaire en Suisse? OUI, car...*

- ...environ 1,5 million d'étrangers vivent en Suisse, ce qui représente 21 % de la population, et la tendance est à une augmentation marquée;
- ...le rapport du Conseil fédéral sur l'intégration a été publié l'an dernier;
- ...l'article de la loi sur les étrangers portant sur l'intégration a créé une nouvelle base légale.

Traiter de l'intégration et des tensions qu'elle génère est un devoir pour SRG SSR. Je dirais même que pour une entreprise de service public, c'est une exigence programmatique.

Les médias, en particulier ceux exerçant un mandat public, sont des acteurs importants du processus d'intégration. Consciente de cette réalité, l'UER a créé son propre groupe de travail, baptisé «Groupe Eurovision de la Diversité Culturelle».

Une conférence préparatoire consacrée au rôle des médias dans une Europe multiculturelle s'est tenue au printemps 2006, à Cologne. Le thème a ensuite été approfondi lors d'un premier congrès organisé en automne de la même année, à Essen. La conférence suivante s'est réunie en novembre 2007, au siège de l'Unesco, à Paris, s'intéressant entre autres à la prise en compte des migrants sur le petit écran. Une troisième conférence doit se tenir en novembre 2008, à Amsterdam.

SRG SSR idée suisse a discuté du thème de l'intégration avec les représentants de diffuseurs étrangers aux Ateliers de Montreux en 2006 et 2007 et préparé sa semaine thématique «wir anderen – nous autres – noi altri – nus auters».

*Que vise SRG SSR en organisant cette semaine thématique?*

Le thème sera traité sous tous ses aspects, de l'éloge enthousiaste des conquêtes multiculturelles liées à l'intégration au refus sans condition.

Certains événements gravissimes, comme ce jeune homme battu à mort à Locarno, et les réactions les plus diverses qu'ils suscitent montrent combien il est nécessaire, mais aussi difficile, de parler d'intégration.

J'en suis persuadé: la population et la société suisses doivent se doter d'un code de comportement acceptable par tous, autrement dit aussi bien par la société en place que par les nouveaux venus. En proposant une semaine thématique, SRG SSR entend contribuer à l'élaboration de ce futur code de comportement.

A travers cette semaine thématique, SRG SSR idée suisse soulève l'une des interrogations essentielles de notre temps et de notre société. Nous offrons au public une vaste palette d'émissions dans les créneaux de l'information, du documentaire et de la fiction. Nous souhaitons ainsi assumer la responsabilité qui nous incombe en tant que diffuseur de service public.